

## FICHE THÉMATIQUE

# Mobilités et opportunités



**CONNECTER L'UNION  
EUROPÉENNE AVEC LES  
JEUNES**

# Comment ouvrir l'UE à tous les jeunes sans discriminations ? Comment mieux utiliser les programmes Erasmus+ et Corps européen de solidarité pour aider les jeunes à devenir des citoyen·nes actif·ves ?

L'accès aux programmes européens de mobilité et d'engagement (Erasmus+, Corps Européen de Solidarité...) reste inégalitaire. Les jeunes issus de milieux défavorisés ou vivant en zones rurales sont sous-représentés dans ces dispositifs, souvent en raison de barrières financières, linguistiques ou administratives.

**La mobilité reste le symbole d'une Europe concrète et ouverte, mais les inégalités d'accès persistent. Les jeunes en difficulté financière ou éloignés des centres urbains sont moins informés et moins accompagnés.**

Beaucoup estiment **qu'Erasmus+ reste un programme "d'étudiant·es privilégié·es"**. Il y a donc un **enjeu crucial d'adaptation aux situations particulière de chaque jeune, de soutien financier, et d'information sur les différents programmes** qui existent hors Erasmus

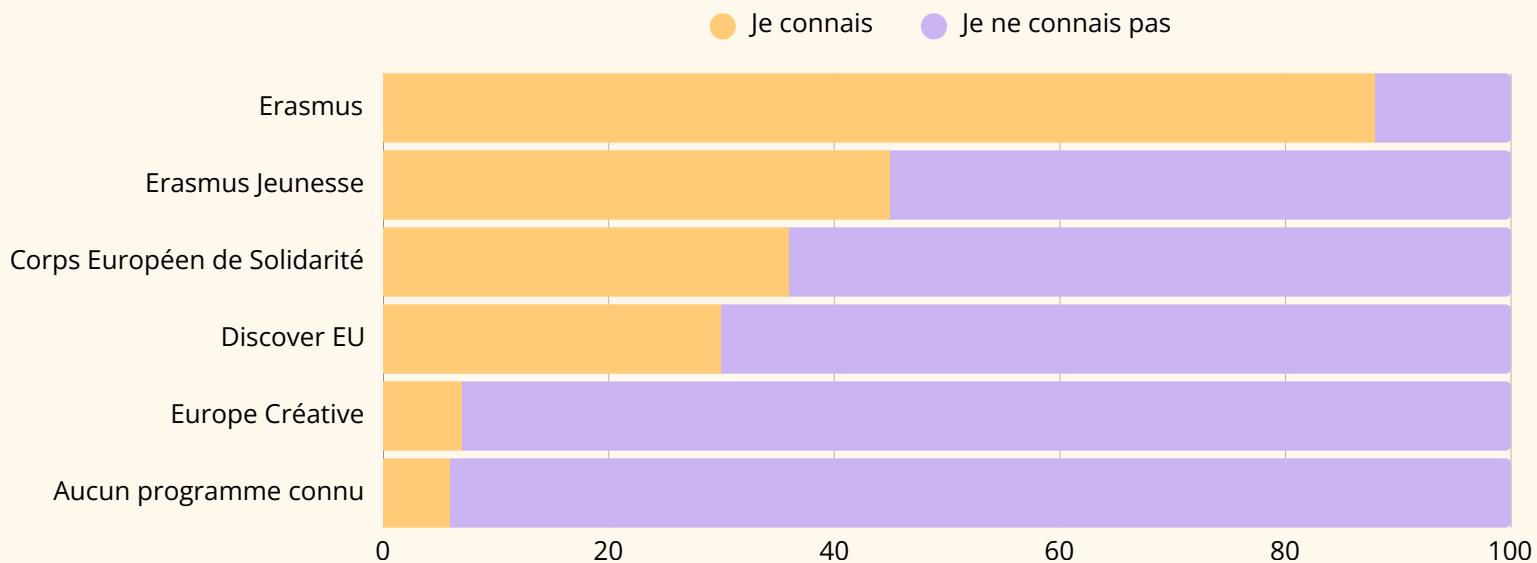


## Youth Goal #1 : Connecter l'UE avec les jeunes

Garantir un accès équitable pour tou·te·s les jeunes à des opportunités de mobilité, d'éducation et d'engagement de qualité, afin que chaque jeune, quel que soit son parcours, puisse vivre et contribuer à façonner l'Europe.



Connaissez-vous ou avez-vous entendu parler de l'un de ces programmes de l'Union européenne ?



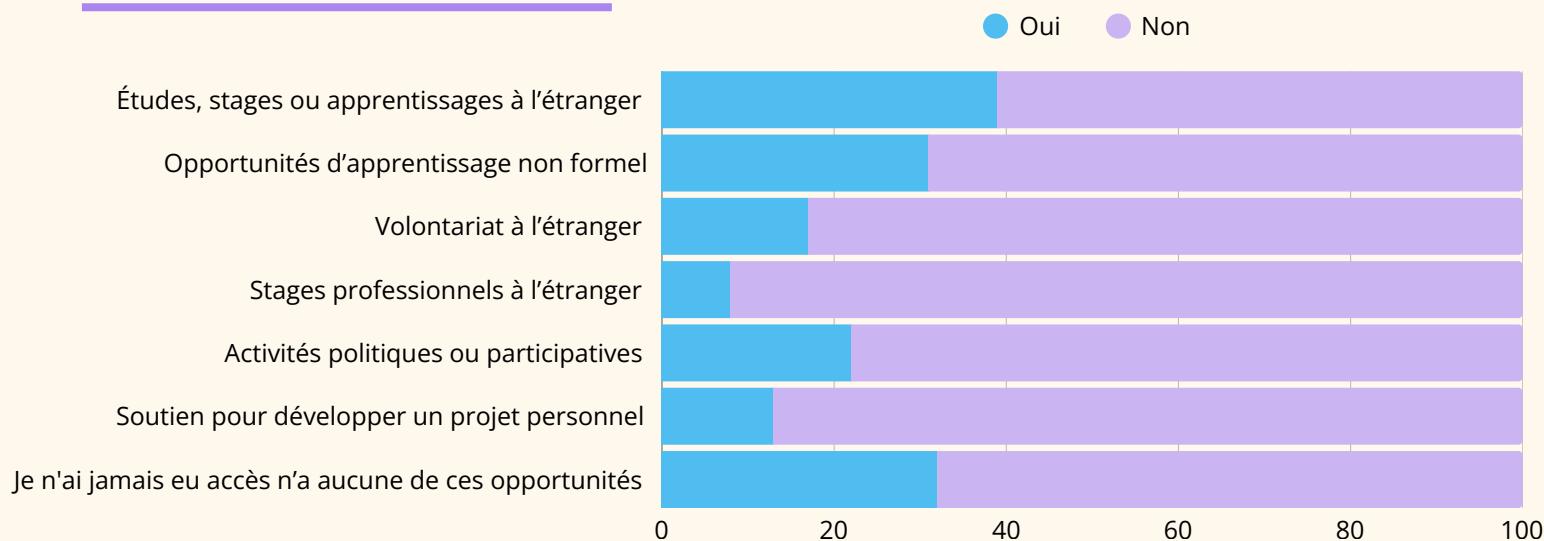
*Les programmes européens sont connus de façon très inégale : neuf jeunes sur dix connaissent Erasmus+, mais moins d'un sur deux ont entendu parler du Corps européen de solidarité ou d'Erasmus Jeunesse, et à peine 7 % connaissent Europe Créative.*

*Cette concentration de notoriété autour d'Erasmus traduit à la fois le succès du programme et la méconnaissance des autres formes d'engagement européen.*

#2



## Avez-vous déjà eu accès à une ou plusieurs de ces opportunités ?



*Malgré cet intérêt, près d'un·e jeune sur trois n'a jamais eu accès à une opportunité européenne. Les expériences les plus courantes sont les études ou stages à l'étranger (39 %) et les échanges non formels (31 %). Le volontariat et les activités politiques restent plus marginales. Ces chiffres soulignent la persistance d'une fracture sociale : les jeunes disposant de moins de moyens financiers ou vivant en zones rurales accèdent beaucoup moins aux programmes européens.*

Si vous n'y avez jamais eu accès desquelles souhaiteriez-vous bénéficier ?

#1

Etudes, ou stages ou apprentissages à l'étranger

#2

Opportunités d'apprentissage informel

#3

Volontariat à l'étranger

#4

Soutien à un projet personnel

#5

Stages professionnels à l'étranger

Les ateliers autour de la mobilité européenne ont montré que **si la majorité des jeunes perçoivent positivement les échanges en Europe**, ils et elles se **heurtent encore à de nombreux obstacles** pour y accéder. Les discussions ont mis en avant une forte envie de découverte et d'engagement, mais aussi une **méconnaissance des programmes existants** en dehors d'Erasmus, **des freins économiques** et une **perception de la mobilité comme un privilège** réservé à certain·es.

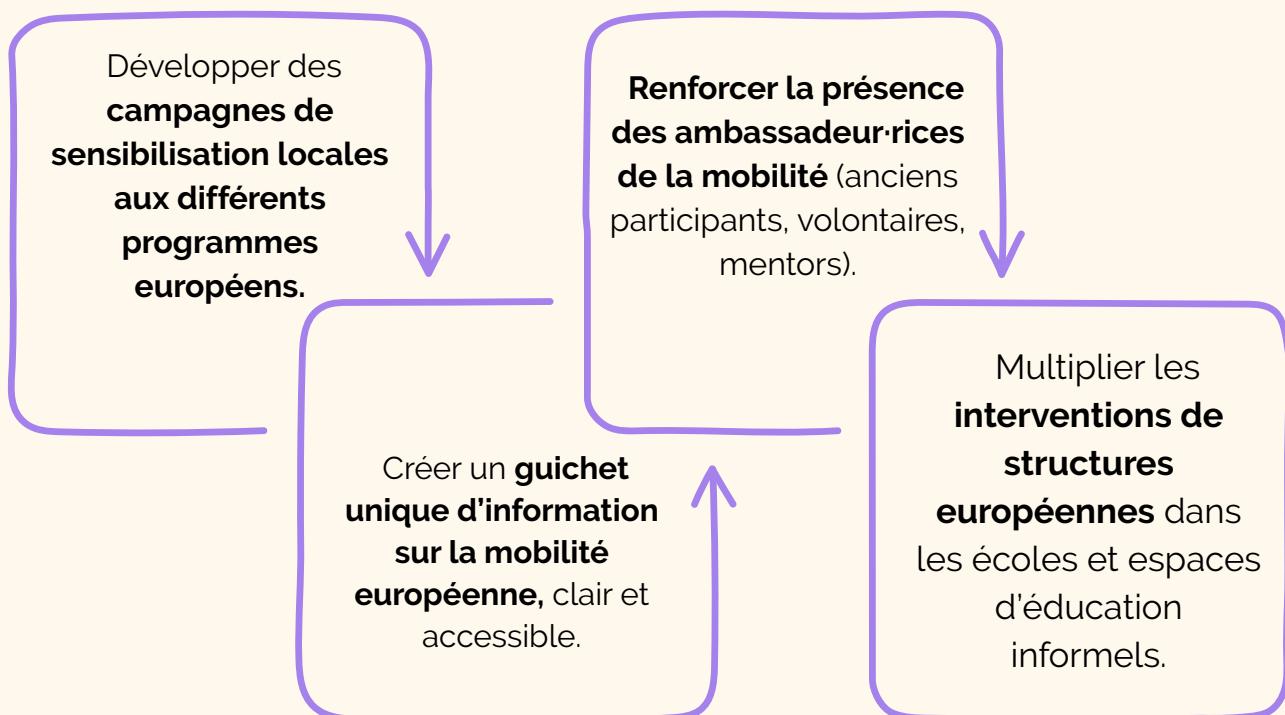


## Accès et connaissance des programmes européens

### Constats :

Les jeunes **connaissent bien Erasmus+**, mais le **Corps européen de solidarité** reste **largement méconnu** et les dispositifs de mobilité sont souvent associés à l'école ou à l'université, **rendant peu visibles les opportunités destinées aux jeunes non étudiant·es**. Beaucoup expliquent **ne pas savoir où trouver l'information ni vers qui se tourner pour être accompagné·es**, ce qui crée de fortes inégalités d'accès. **Les jeunes vivant en zones rurales se sentent particulièrement éloigné·es de ces programmes**, voire confronté·es à des obstacles concrets pour y accéder.

### PISTES D'ACTION





« Avant de mieux utiliser Erasmus, il faut d'abord savoir que ça existe. »

« J'aimerais partir, mais je ne sais pas par où commencer. »



## Freins économiques, administratifs et symboliques

### Constats :

Le **coût de la mobilité** reste le principal frein : billets, logement, démarches administratives. Les jeunes évoquent une **peur de partir loin, renforcée par le manque d'accompagnement et la barrière de la langue**. Plusieurs soulignent que la mobilité est perçue comme un projet “pour les autres”, réservé aux étudiant·es des grandes villes. **Le manque de valorisation des parcours non informels (volontariat, échanges culturels)** réduit l'attractivité de la mobilité.

### PISTES D'ACTION

